

THE XIII CARDIFF CONFERENCE ON THE  
THEORY AND PRACTICE OF TRANSLATION IN THE MIDDLE AGES  
THE MEDIEVAL TRANSLATOR

**Translation, Memory, and Politics in the Medieval World**

To be hosted by the Universidade de Lisboa - Portugal

17-21 June 2024

The medieval world was marked by the simultaneous emergence of vernacular languages in writing and the efforts of various institutions to establish and strengthen their own power and identities. Kingdoms, monastic institutions, cathedrals, noble houses, and cities sought to gain political prominence through the use of vernacular languages as a means of constructing historical memories based on older texts written primarily in Latin, but also in Greek, Arabic, or other vernacular languages. This could involve chronicles, short histories, but also hagiographies, epics or legal texts, among others.

For instance, in Iberia, the court of Alfonso X of Castile provides a notable example of this effort, through works such as the *Estoria de España* and the *General estoria*, and in Portugal with the *Crónica Geral de Espanha de 1344* by Pedro de Barcelos. This effort was concurrent with the investment in translating, paraphrasing, and abridging texts of biblical origin or biblical histories (e.g., Comestor's *Historia Scholastica*), which had a significant impact on the creation of new texts and translations. This was part of the medieval goal to construct global, regional, or local historical memories in vernacular languages, or to link more specific histories (e.g., of monasteries) to broader historical contexts (such as those provided by universal chronicles or biblical histories).

In frontier territories, the translation of texts served the same purpose of building historical memory, often incorporating new elements and rewriting older texts (and therefore memories) in a new language. For example, in Iberia, one can see examples of translations from Latin to Arabic (e.g., *Historiae* by Orosius), from Arabic to Latin (e.g., *Chronica pseudoisidoriana*), or from Arabic to vernacular, either to Portuguese or to Castilian (*Crónica del moro Rasis*).

In light of this context, we propose to explore the following themes that articulate the relationship between memory and translation in the medieval period:

- Translation, memory, and the creation, reinforcement, or expression of new cultural and political identities.
- Translators and readers: production, circulation, and uses of translations of historical (or related) texts.
- The influence of translation on the development of vernacular languages: How translation of historical (or related) texts contributed to the standardization and evolution of vernacular languages.
- The role of translation in preserving and transmitting classical and late antique visions of the past to the medieval world.
- The role of translating historiographical or hagiographical texts in facilitating or blocking political and cultural exchange and cross-cultural communication.
- The ways in which translated texts about the past were adapted to suit local cultural, linguistic, and political contexts.
- The role of translation in the transmission of historical knowledge between different communities and cultures in the medieval world: appropriations and refusals.
- Translation and the formation of a literary canon concerning the past: How translations helped shape a literary canon about the past in different regions and how this/these canon(s) influenced literary production in the vernacular languages.
- Translation, memory, and the representation of "others": The representation of "others" in translated texts and the impact of translating texts about the past on shaping attitudes towards "others."

We invite submissions that address these themes and related topics in the context of the medieval world. Papers may be given in English, French or Portuguese, and should be twenty minutes long. Please send a 500-word abstract, an essential bibliography and a brief curriculum vitae by 15 October 2023 to: [medtransl.lisbon2024@letras.ulisboa.pt](mailto:medtransl.lisbon2024@letras.ulisboa.pt)

Following previous practice, it is planned to publish a book of selected papers in the peer-reviewed Medieval Translator series (Brepols) following the conference.

Further information about the conference will be available in the next months.

**Traduction, mémoire et politique dans le monde médiéval**

17-21 juin 2024

Le monde médiéval a été marqué par l'émergence simultanée de langues vernaculaires à l'écrit et par les efforts de diverses institutions pour établir et renforcer leurs propres pouvoirs et identités. Les royaumes, les institutions monastiques, les cathédrales, les maisons nobles et les villes ont cherché à gagner en importance politique en utilisant des langues vernaculaires comme moyen de construire des souvenirs historiques basés sur des textes plus anciens rédigés principalement en latin, mais aussi en grec, en arabe ou dans d'autres langues. Il pouvait s'agir, entre autres, de chroniques, d'Annales, mais aussi d'hagiographies, d'épopées ou de textes juridiques.

En Ibérie, la cour d'Alphonse X de Castille offre un exemple notable de cet effort, à travers des œuvres telles que *l'Estoria de España* et la *General estoria*, et au Portugal avec la *Crónica Geral de Espanha de 1344* de Pedro de Barcelos. Le développement concomitant de la traduction, la paraphrase et l'abréviation de textes d'origine biblique ou d'histoires bibliques (par exemple, *l'Historia Scholastica* de Comestor) a eu un impact significatif sur la création de nouveaux textes et traductions, l'objectif étant de construire des mémoires historiques globales, régionales ou locales en langues vernaculaires, ou de relier des histoires plus particulières (par exemple, de monastères) à des contextes historiques plus larges (comme ceux fournis par les chroniques universelles ou les histoires bibliques).

Dans les territoires frontaliers, la traduction de textes visait le même objectif de construction de la mémoire historique, incorporant souvent de nouveaux éléments et réécrivant des textes plus anciens (et donc des souvenirs) dans une nouvelle langue. Par exemple, en Ibérie, on trouve des traductions du latin vers l'arabe (les *Historiae* d'Orose), de l'arabe vers le latin (la *Chronica pseudoisidoriana*), ou de l'arabe vers le vernaculaire, soit en portugais, soit en castillan (*Crónica del moro Rasis*).

Dans ce contexte, nous proposons d'explorer les thèmes suivants qui articulent la relation entre la mémoire et la traduction à l'époque médiévale :

- Traduction, mémoire et création, renforcement ou expression de nouvelles identités culturelles et politiques ;
- Traducteurs et lecteurs : production, circulation et utilisations des traductions de textes historiques (ou connexes) ;
- L'influence de la traduction sur le développement des langues vernaculaires : comment la traduction de textes historiques (ou connexes) a contribué à la standardisation et à l'évolution des langues vernaculaires ;
- Le rôle de la traduction dans la préservation et la transmission au monde médiéval des visions classiques et tardives du passé ;
- Le rôle de la traduction des textes historiographiques ou hagiographiques dans la facilitation ou le blocage des échanges politiques et culturels et de la communication interculturelle ;
- Les façons dont les textes sur le passé ont été traduits et adaptés pour s'accorder aux contextes culturels, linguistiques et politiques locaux ;
- Le rôle de la traduction dans la transmission de la connaissance historique entre les différentes communautés et cultures dans le monde médiéval : appropriations et rejet ;
- La traduction et la formation d'un canon littéraire sur le passé : comment les traductions ont contribué à façonner un canon littéraire sur le passé dans différentes régions et comment ce(s) canon(s) ont influencé la production littéraire dans les langues vernaculaires ;
- Traduction, mémoire et représentation des "autres" : la représentation des "autres" dans les textes traduits et l'impact que la traduction des textes sur le passé a eu sur la formation des attitudes envers les "autres".

Nous accueillons des propositions qui abordent ces thèmes et sujets connexes dans le contexte du monde médiéval. Les présentations peuvent être en anglais, français ou portugais et devront durer vingt minutes. Veuillez envoyer un résumé de 500 mots, une bibliographie essentielle et un bref curriculum vitae avant le 15 octobre 2023 à : [medtransl.lisbon2024@letras.ulisboa.pt](mailto:medtransl.lisbon2024@letras.ulisboa.pt).

Il est prévu que cet événement donne lieu, comme dans le passé, à la publication d'un volume réunissant une sélection d'articles soumis à évaluation par les pairs dans la série Medieval Translator (Brepols).

Des informations supplémentaires sur la conférence seront disponibles dans les prochains mois.

## Tradução, memória e política no mundo medieval

Universidade de Lisboa - Portugal

17-21 de Junho de 2024

O mundo medieval foi marcado simultaneamente pela emergência de línguas vernáculas escritas e pelos esforços de várias instituições para estabelecer e reforçar seu próprio poder e identidade. Reinos, instituições monásticas, catedrais, casas nobres e cidades procuraram ganhar importância política utilizando as línguas vernáculas como meio para construir memórias históricas baseadas em textos mais antigos, escritos principalmente em latim, mas também em grego, árabe ou outras línguas. Esta vontade poderia envolver crônicas, anais, mas também hagiografias, epopeias ou textos jurídicos, entre outros.

Na Península Ibérica, por exemplo, a corte de Afonso X de Castela é um exemplo notável deste esforço, através de obras como a *Estoria de España* e a *General estoria*, e em Portugal com a *Crónica Geral de Espanha de 1344* de Pedro de Barcelos. Este esforço também se revelou através da tradução, paráfrase e abreviação de textos de origem bíblica ou de histórias bíblicas (como a *Historia Scholastica* de Comestor), com um impacto significativo na criação de novos textos e traduções. Este desenvolvimento procurou construir memórias históricas globais, regionais ou locais em línguas vernáculas, ou relacionar histórias mais particulares (como as dos mosteiros) com contextos históricos mais amplos (como os fornecidos pelas crônicas universais ou histórias bíblicas).

Nos territórios de fronteira, a tradução de textos respondeu ao mesmo objetivo de construção de memórias históricas, muitas vezes incorporando novos elementos e reescrevendo textos mais antigos (e, por isso, memórias) numa nova língua. Por exemplo, na Península Ibérica, podem ser encontrados exemplos de traduções do latim para o árabe (por exemplo, as *Historiae* de Orósio), do árabe para o latim (a *Chronica pseudoisidoriana*), ou do árabe para o romance, seja em português ou em castelhano.

Neste contexto, propomos explorar os seguintes temas que articulam a relação entre memória e tradução na época medieval:

- Tradução, memória e criação, reforço ou expressão de novas identidades culturais e políticas;
- Tradutores e leitores: produção, circulação e utilização das traduções de textos históricos (ou afins);
- A influência da tradução no desenvolvimento das línguas vernáculas: como a tradução de textos históricos (ou afins) contribuiu para a padronização e evolução das línguas vernáculas;
- O papel da tradução na preservação e transmissão dos entendimentos clássicos e tardios do passado, no mundo medieval;
- O papel da tradução de textos historiográficos ou hagiográficos na facilitação ou bloqueio de trocas políticas e culturais e da comunicação intercultural;
- As formas como os textos sobre o passado foram traduzidos e adaptados para se adequar aos contextos culturais, linguísticos e políticos locais;
- O papel da tradução na transmissão do conhecimento histórico entre as diferentes comunidades e culturas no mundo medieval: apropriações e recusas;
- A tradução e a formação de um cânone literário sobre o passado: como as traduções contribuíram para moldar um cânone literário sobre o passado em diferentes regiões e como este(s) cânone(s) influenciaram a produção literária nas línguas vernáculas;
- Tradução, memória e representação dos "outros": a representação dos "outros" nos textos traduzidos e o impacto da tradução dos textos sobre o passado na formação das atitudes em relação aos "outros".

São bem-vindas as submissões que abordem estes temas e outros tópicos relacionados, no contexto do mundo medieval. As apresentações podem ser feitas em inglês, francês ou português e devem ter duração de vinte minutos. Envie, por favor, um resumo de 500 palavras, uma bibliografia básica e um breve currículo até 15 de outubro de 2023 para: [medtransl\\_lisbon2024@letras.ulisboa.pt](mailto:medtransl_lisbon2024@letras.ulisboa.pt).

Após a conferência, e na sequência do que aconteceu anteriormente, está planeada a publicação de um livro com artigos seleccionados por pares, na série Medieval Translator (Brepols).

Outras informações sobre a conferência serão disponibilizadas nos próximos meses.